



ISSN 1866-5268

ISSN en ligne 2261-2750

Couverture médiatique de la pandémie de COVID-19 en France et en Allemagne : quelques pistes pour une analyse discursive et comparative au moyen des cadres sémantiques

Johannes Dahm

Université de Nantes, France
johannes.dahm@univ-nantes.fr

<https://orcid.org/0000-0002-0038-8901>

Reçu le 09-03-2021 / Évalué le 18-04-2021 / Accepté le 04-05-2021

Résumé

L'objectif de cette contribution est de présenter quelques pistes méthodologiques pour des analyses discursives et comparatives par le truchement des cadres sémantiques (frames). Sur la base du discours médiatique français et allemand développé à l'occasion de la pandémie de COVID-19 sont montrées des étapes successives d'une analyse qui se fonde sur deux approches distinctes des cadres qui sont mises en perspective au sein d'un modèle intégratif. Dans un premier temps, au moyen de la ressource sémantique FrameNet, les cadres évoqués par des verbes sont examinés (démarche descendante) ; dans un deuxième temps, la focale est mise sur les cadres évoqués par des éléments nominaux (démarche ascendante).

Mots-clés : cadres sémantiques, discours, linguistique de corpus, couverture médiatique, pandémie de COVID-19

Corona-Berichterstattung in Frankreich und Deutschland: Überlegungen zu einer diskursiv-vergleichenden frameanalytischen Untersuchung

Zusammenfassung

Ziel des Beitrags ist es, einige Überlegungen hinsichtlich diskursiv-vergleichender frameanalytischer Untersuchungsmöglichkeiten aufzuzeigen. Am Beispiel der französischen und deutschen Corona-Berichterstattung werden - im Hinblick auf diese Mediendiskurse - aufeinander aufbauende Analyseschritte vorgestellt, die sich auf zwei verschiedene Frame-Ansätze beziehen und im Rahmen eines integrativen Modells miteinander verzahnt werden. Zunächst werden prädikative Verb-Frames vor dem Hintergrund der semantischen Ressource FrameNet untersucht (top-down). In einem nächsten Schritt richtet sich der Fokus auf von Nomen aufgerufene (nominale) Konzeptframes (bottom-up).

Schlüsselwörter: semantische Frames, Diskurs, Korpuslinguistik, Presseberichterstattung, COVID-19-Pandemie

COVID-19 media coverage in France and Germany: a comparative and discursive frame-based analysis

Abstract

The aim of this contribution is to present some methodological considerations within a comparative and discursive frame-based analysis. Using the example of the current French and German Covid-19 media coverage (media discourse), successive steps of analysis, which are based on two different frame approaches, will be connected in an integrative model. First, frames that are evoked by verbs will be analyzed using the lexical-semantic resource FrameNet (top-down). Second, the focus will be placed on frames evoked by nouns (bottom-up).

Keywords: semantic frames, discourse, corpus linguistics, media coverage, COVID-19 pandemic

1. Réflexions introductives

À l'heure actuelle, la pandémie de COVID-19 touche quasiment toutes les facettes de la vie publique, et ce pratiquement dans le monde entier. Depuis que les premiers cas du nouveau coronavirus SARS-CoV-2 ont été signalés - le 31 décembre 2019, la Chine informe l'OMS d'une mystérieuse maladie pulmonaire apparue dans la province du Hubei -, le discours médiatique dans nombre de pays s'est attaché aux particularités de la circulation de ce virus hautement contagieux. Ceci vaut tant pour la presse française que pour la presse allemande où ce sujet domine l'information depuis au plus tard la découverte des premiers cas en Europe. Un peu plus d'un an après le début de la *Crise de la COVID-19*, on relève un nombre considérable de recherches qui portent sur différents aspects linguistiques liés à la pandémie. Il s'agit en majorité de travaux lexicologiques, lexicographiques, voire terminologiques. Ainsi, certaines banques de données comme les glossaires thématiques du *Digitales Wörterbuch der deutschen Sprache*¹ (dorénavant DWDS) ou de l'IDS (*Leibniz-Institut für Deutsche Sprache*)² mettent l'accent sur des mots (néologismes, anglicismes, lexique spécialisé) qui sont en passe d'investir le parler quotidien, en subissant parfois un glissement sémantique, comme : *Abstandsbier*³ ou *Lockdown*⁴. Afin de pouvoir retracer ces changements linguistiques de manière empirique, de vastes corpus sont parcourus, comme le *Corona-Korpus*⁵ (DWDS) qui se compose de textes de presse ainsi que de blogues et de balladodiffusions. Du côté français, des enquêtes lexicales, contextuelles et diachroniques, ont été menées, entre autres, par Poitou (2020) qui montre également que les termes liés à la pandémie (*confinement*, *dépistage*, etc.) ne sont pas tous nouveaux mais se chargent désormais de connotations particulières. Balnat (2020) étudie le lexique de la pandémie de

SARS-CoV-2 dans une perspective comparative - franco-allemande - en mettant l'accent sur les néologismes (*Raoultisme*), les néosémantismes (*confinement*), les emprunts (*distanciation sociale*), la formation des mots (très productive en allemand quant aux composés déterminatifs du type : *Corona-* [déterminant] + X [déterminé] : *-Bonds*, *-Rave*, *-Wahnsinn*, etc.) et les métaphores (*Generation Corona*, *coronaesk*). Ces recherches récentes, en revanche, ne se limitent pas qu'aux enquêtes lexicales. Coughon et de Viron (2020) analysent des *tweets* en mettant en avant les tendances en matière de communication pendant la période de confinement. Il convient de mentionner ici encore les recherches⁶ menées au sein de l'Institut Leibniz pour la langue allemande (IDS). D'une part, ces contributions se concentrent sur des approches plutôt qualitatives afin de questionner le caractère approprié de certains mots ou d'étudier de plus près leur utilisation, comme, par exemple : *Herdenimmunität* (Zifonun, 2020), *Aluhut* (Klosa-Kückelhaus, 2020) ou *systemrelevant* (Möhrs, 2020). D'autre part, il s'agit de recherches quantitatives, suite auxquelles un rétrécissement (*Verengung*) du vocabulaire a été attesté dans la presse allemande pendant la *Crise de la COVID-19* (Müller-Spitzer et al. 2020). Aussi, le *cOWIDplus Viewer*⁷ permet de retracer la présence de mots dans la presse allemande, au cours de l'année 2020, par exemple. Cet outil pourrait s'avérer utile dans le cadre de différents projets de recherche en SHS.

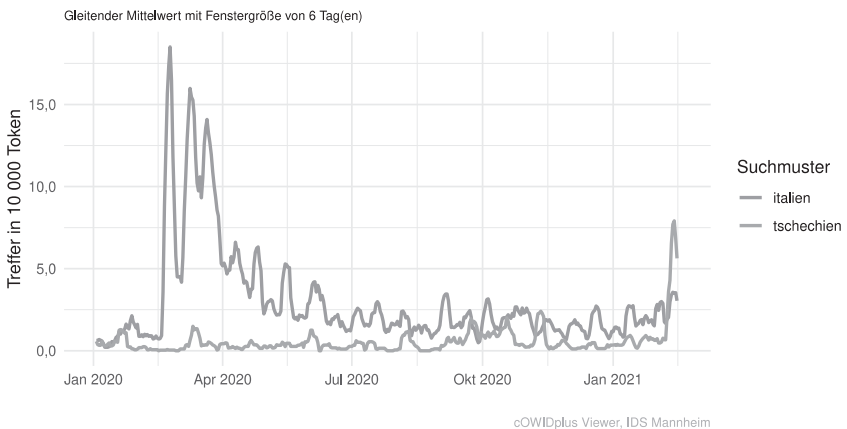


Figure 1 : cOWIDplus Viewer : *Italien*, *Tschechien*

La figure 1 montre que le terme *Italien* est très fréquent au printemps 2020 avant que sa présence diminue. Pour *Tschechien*, on constate une multiplication des occurrences depuis début février 2021. Les lecteurs de presse s'en souviennent et en connaissent les contextes respectifs.

La présente contribution vise à proposer quelques réflexions théoriques et méthodologiques afin d'aborder - moyennant deux corpus⁸ - la couverture médiatique de la pandémie en France et en Allemagne. Dans le cadre d'une approche (cognitive) sémantico-discursive, l'accent est mis sur l'analyse des cadres sémantiques (Fillmore, 2006 ; Busse, 2012) au moyen desquels sont représentées des « connaissances d'arrière-plan » (L'Homme, 2015 : 32). Il s'agit de scénarios conceptuels, déclenchés par des unités linguistiques : verbes, noms, adjectifs, unités polylexicales... Ainsi, le verbe *s'assoupir* peut évoquer - dans l'optique de *FrameNet*⁹ (Ruppenhofer, 2018) qui trouve son origine dans la valence verbale (syntaxique et sémantique) - le cadre sémantique FALL_ASLEEP¹⁰ au sein duquel sont organisés des éléments cadres (rôles thématiques) obligatoires et centraux (ici : *Sleeper*) ainsi que des éléments périphériques (ici : *Place, Time*) dont l'instanciation reste optionnelle.

Lors de l'analyse, la ressource sémantique *FrameNet* - dont les annotations se fondent sur le *British National Corpus* et le *American National Corpus* - est consultée. Actuellement, la version anglophone mobilise plus de 1200 cadres et plus de 13.000 unités lexicales (*frame-evoking elements*). Des versions française¹¹ et allemande¹² adoptant le même principe (les cadres sémantiques sont calqués sur les scénarios anglais) sont accessibles en ligne également ; mais, par rapport à la version originale, ces ressources ne sont pas encore aussi avancées et volumineuses. De ce fait, la ressource anglophone est ici privilégiée. Cela ne va pas sans difficulté, car chaque unité lexicale - ces éléments déclenchant les cadres doivent être traduits vers l'anglais - évoque un cadre sémantique particulier. *FrameNet* - suivant une approche déductive et *descendante* - met l'accent sur les verbes (*prädikative Verbframes*) en tant qu'éléments déclencheurs ; ces cadres sémantiques décrivent des scripts, des situations, des événements ou des actions lors desquels des participants (rôles thématiques) entrent en scène.

Dans une autre perspective (cf. Busse, 2012 : 550-553) - suivant (souvent) une approche inductive, discursive et *ascendante* -, les cadres sont (notamment dans l'espace germanophone - cf. Ziem, 2014) étudiés à partir de noms concrets ou abstraits (*nominale Konzeptframes*) qui évoquent plutôt des cadres conceptuels liés à des entités ou des phénomènes (par exemple : *Krise/crise*). Sur la base des prédications (en tant que structure fondamentale de nos connaissances), les deux perspectives peuvent être arrimées à une approche intégrative (Busse, 2018), permettant ainsi différentes façons de considérer les structures (sémantiques) conceptuelles. Pour cela, il convient de mettre en perspective la structure interne des cadres (*slot-filler*) selon les éléments déclencheurs et les modèles visés. En ce qui concerne les *FrameNet*-frames, il s'agit de rôles thématiques (composantes - *slots*)

et de remplisseurs (expressions qui instancient un rôle - *fillers*). Pour les cadres sémantiques évoqués par des noms (hors de *FrameNet*), on peut s'inspirer, par exemple, du modèle de Barsalou (1992) ; ici, les *composantes* correspondent à des attributs [la couleur (d'une pomme), par exemple], les *fillers* à des valeurs [rouge].

Pour des raisons d'espace, une poursuite des réflexions théoriques n'est pas possible à ce stade (cf. Dahm, 2021). Pour cette même raison, l'analyse ne peut se focaliser que sur quelques exemples, le but de cette contribution n'étant pas de fournir des résultats détaillés, mais de proposer des pistes méthodologiques d'analyse. Les aspects culturels et aspects interculturels, les relations systémiques, comme tant d'autres perspectives des SHS (information-communication, analyse de presse, représentations sociales, etc.) qui devraient être mobilisées pour une étude comparative profonde, sont également ici laissées de côté. Dans ce qui suit, l'accent est mis d'abord sur les corpus (2), puis sur les pistes d'analyse à partir de verbes (3) et de noms (4).

2. Corpus

Il s'agit de deux corpus (français et allemand) qui ont été créés à partir d'articles de presse (accessibles en ligne) portant sur divers aspects liés à la *Crise de la COVID-19* : sécurité, politique, économie, enseignement, culture, droit, etc. Le corpus allemand se compose de 145 textes publiés entre le 16 octobre et le 1^{er} décembre 2020 : FAZ (36), Zeit (27), Spiegel (23), TAZ (20), Süddeutsche (19), Welt (8), Freitag (6), Tagesspiegel (4), Handelsblatt (2). Le corpus français se compose également de 145 textes publiés entre le 15 octobre et le 2 décembre 2020 : Le Monde (36), Les Échos (26), Le Figaro (22), Ouest-France (20), Libération (20), Le Point (12), Le Parisien (6), JDD (3). Les deux corpus ont été compilés en utilisant le logiciel *Sketch Engine*¹³ : 199.190 identificateurs, 100.830 mots, 6136 phrases pour le corpus allemand | 151.537 identificateurs, 126.063 mots, 5013 phrases pour le corpus français. Pour des enquêtes complémentaires, il conviendrait d'agrandir les corpus (à des fins de représentativité) en respectant un équilibre concernant l'orientation politique des journaux ; de plus, des corpus existants - *COVID 19 corpus* (*Sketch Engine*), *Corona-Korpus* (DWDS), etc. - pourraient être exploités. Les deux corpus étudiés mettent en perspective la couverture médiatique de la pandémie de SARS-CoV-2- pendant ladite 'deuxième vague' du coronavirus (automne 2020), traitée différemment dans les deux pays - selon les principes d'organisation politique ou juridique respectifs (État unitaire décentralisé vs État fédéral). Cette période peut être aujourd'hui étudiée avec un certain recul. Le discours médiatique a bien entendu évolué : aujourd'hui, la presse nous informe, entre autres, de l'efficacité des vaccins ou de la propagation rapide des variants du coronavirus, deux sujets qui n'avaient pas encore été abordés en automne 2020.

3. FrameNet-Frames

Dans une optique d'analyse discursive, l'utilisation de la ressource *FrameNet* permet dans un premier temps de repérer les cadres conceptuels dominant dans (ou plutôt : actifs derrière) un corpus ; cadres, « qui fédèrent les réalisations dans le lexique » (L'Homme, 2015 : 32). En mettant d'abord l'accent sur les verbes fréquents et récurrents, les scènes ou événements décisifs (liés à ces verbes) peuvent être identifiés. Sous forme de cadres, ces derniers sont entrelacés les uns aux autres via différents niveaux d'abstraction - moyennant un certain nombre de types de relations : *héritage, usage, perspective sur*, etc. (cf. Baker, 2009) - au sein d'un réseau conceptuel complexe qui peut être retracé et visualisé (*FrameGrapher*). Si des recherches récentes ont montré qu'on a actuellement affaire à un rétrécissement du vocabulaire (Müller-Spitzer et al., 2020), il faut alors supposer que ceci concerne également les cadres sémantiques actifs dont la gamme et la dominance se distinguent certainement du discours médiatique *pré-corona*.

Il est frappant de constater qu'il existe une grande ressemblance parmi les verbes à très haute fréquence dans les deux corpus. De ce fait, ce sont à première vue les mêmes cadres sémantiques¹⁴ qui semblent jouer un rôle clé au niveau sémantico-discursif (en imposant leurs structures conceptuelles) : *fermer/schließen* (LOCAL_CLOSURE) ; *annoncer/melden* et *déclarer/erklären* (STATEMENT) ; *ouvrir/öffnen* (OPENNESS) ; *enregistrer/registrieren* et *recenser/verzeichnen* et *compter/zählen* (RECORDING) ; *toucher/betreffen* (OBJECTIVE_INFLUENCE) ; *atteindre/erreichen* (MEASURE_SCENARIO/ QUANTIFIED_MASS) ; *estimer/schätzen* (ESTIMATING) ; *infecter/infizieren*¹⁵ (INFECTING) ; *autoriser, permettre/erlauben* et *interdire/verbieten* (DENY_OR_GRANT_PERMISSION) ; *imposer/durchsetzen* (ENFORCING) ; *confirmer/bestätigen* (AFFIRM_OR_DENY) ; *limiter/begrenzen* (LIMITING) ; *tester/testen* (SCRUTINY) ; *vacciner/impfen* (INGEST_SUBSTANCE) ; *prévenir, éviter/verhindern* (PREVENTING_OR_LETTING) ; *augmenter/steigen* et *réduire/reduzieren, verringern* (CHANGE POSITION ON A SCALE) ; *dépasser/überschreiten* (SURPASSING) ; *respecter/einhalten* (COMPLIANCE) ; etc.

À ce point, quelques *scenarios* dominant déjà le discours - par exemple : la quantification (du monde) ou les mesures prises (face à la pandémie). Cependant, pour ces cadres fréquents, il s'agit encore à ce stade d'analyse de structures abstraites (*type-frames*) dont l'instanciation concrète des rôles (*token-frames*) doit être étudiée sur la base des deux corpus et des différents contextes d'apparition des éléments déclencheurs. Il convient alors de quitter le niveau macro afin d'étudier les cadres de plus près aux niveaux micro et méso.

Le cadre sémantique INFECTING

Ce cadre conceptuel est évoqué par les verbes *infected/infizieren* et *anstecken* (en anglais, selon *FrameNet*, par : *to give* et *to infect*) ; il est décisif dans les deux corpus en raison de la fréquence des verbes déclencheurs respectifs.

Infected entity	FrameNet
<p>Definition: The action of spreading some <i>Infection</i> to an <i>Infected_entity</i>, intentionally or otherwise. Pathology indicates that the <i>Infection_cause</i> can be airborne, carried on the skin/hair, or transmitted via various other forms of contact.</p> <p>Her daughter INFECTED her with chicken pox.</p> <p>FEs: Core:</p> <p><i>Infected_entity</i> This FE labels the recipient of the <i>Infection</i>.</p> <p><i>Infection</i> An invasion, typically undetected, of an entity's system. The infection most often compromises the entity's stability. Infections are a common pathology for diseases.</p> <p><i>Infection_cause</i> This FE labels the cause of the <i>Infection</i> which affects the <i>Infected_entity</i>.</p>	

Figure 2 : INFECTING : définition du cadre avec les éléments centraux

La figure 2 montre la définition du cadre ainsi que ses éléments centraux (*Infected entity*, *Infection*, *Infection cause*) ; au nombre des éléments périphériques¹⁶, on relève : *Depictive*, *Manner*, *Means*, *Medium*, *Place*, *Result*, *Time*. Quant aux relations existant avec d'autres cadres, le cadre hérite (*frame-inheritance*) de la structure des éléments cadres (*slots*) du cadre TRANSITIVE_ACTION, situé à un niveau d'abstraction plus élevé.

Les exemples suivants - (1) à (4) - peuvent être situés au niveau micro, si on définit ici une phrase en tant que micro-unité analytique.

(1) « Unser Autor infizierte sich mit dem Coronavirus und verlor daraufhin seine Fähigkeit zu schmecken. »

Dans l'exemple (1) sont instanciés les rôles (éléments cadres) suivants : *Infected entity* [Core] (Autor), *Infection* [Core] (Coronavirus), *Result* [Non-Core] (verlor seine Fähigkeit zu schmecken). L'élément central *Infection cause* n'est pas spécifié ici. L'élément *Result* est spécifié de plus par le cadre CHANGE_OF_QUANTITY_OF_POSSESSION¹⁷ - déclenché par le verbe (*to lose/verlieren*) - dont l'élément central (*Possession*) est instancié.

(2) « Insgesamt haben sich dem RKI zufolge seit Beginn der Pandemie bundesweit 518.753 Menschen mit Sars-Co-V-2 infiziert. (Stand : 31.10.2020) »

Dans ce deuxième exemple (2), sont spécifiés de plus les éléments périphériques : *Depictive* (Insgesamt haben sich dem RKI zufolge), *Place* (bundesweit) et *Time* (seit Beginn der Pandemie).

(3) « Ce nombre indique combien de personnes sont en moyenne infectées par chaque individu contaminé. »

Dans ce troisième exemple (cette fois-ci tiré du corpus français), l'élément cadre (central) *Infection cause* (chaque individu contaminé) est instancié ; en revanche, l'élément *Infection* n'est pas spécifié.

(4) « Au moins 12 personnes ont été infectées par la COVID-19 via des visons du nord du pays. »

Ce quatrième exemple (4) - ici, il est question du Danemark - est un des rares, pour le corpus français, dans lesquels l'élément *Medium* (via des visons) est explicité.

Ces quelques exemples montrent, que, selon le contexte, certains aspects du cadre sont mis en avant tandis que d'autres restent sous-jacents, n'étant pas explicités - au moins au niveau de la phrase étudiée, d'où l'importance de considérer également le niveau méso (contexte linguistique plus large). D'ailleurs, les réalisations morphosyntaxiques des éléments cadres reposent sur les règles (respectives) de la langue allemande et française. Afin de vérifier des hypothèses du type « L'élément cadre *Medium* du frame INFECTING est plus souvent instancié dans le corpus allemand que dans le corpus français (ou : vice versa) », et de passer - à partir de là - des observations aux interprétations (périlleuses), il faudrait (via un concordancier) étudier de plus près toutes les phrases, les syntagmes et les contextes susceptibles d'évoquer les cadres en question. Moyennant une approche quantitative, statistique et rigoureuse - certainement très fastidieuse - des informations intéressantes pourraient être mises en lumière dans une perspective sémantico-discursive et comparative : quels éléments cadres sont instanciés, et dans quels cadres ? Quels éléments sont communiqués de manière implicite ? Ces derniers, sont-ils explicités en amont ou présupposés (sur le plan de la compréhension) ? Y a-t-il au niveau des remplisseurs de différences entre les deux corpus, non seulement quantitatives mais aussi qualitatives/sémantiques ? Si on reprend l'exemple du cadre INFECTING, on pourrait encore comparer les deux discours au vu de l'élément *Result*, par exemple : dans quel corpus cet élément est instancié (ou omis) le plus souvent ? Et, au niveau qualitatif : comment sont (si c'est le cas) décrites les conséquences de l'infection dans les deux corpus ? Cette approche comparative pourrait être appliquée aussi pour étudier les autres cadres dominants : qui décide quoi (le président, un *Ministerpräsident*) - DECIDING ? Qui impose quoi et de quelle manière - ENFORCING ? Quels sont les endroits (*locals*) fermés sur fond de quelles circonstances etc. - LOCAL_CLOSURE ? etc.

Imbrication des cadres sémantiques : la mise en perspective au niveau méso

À un niveau méso (transphrastique), afin d'affiner l'analyse des deux corpus, les imbrications des cadres sémantiques de type *FrameNet* peuvent ensuite être mises en perspective. Dans l'exemple suivant, trois cadres, dominants au niveau discursif, imposent leurs angles de vue respectifs :

(5) « Die Stadt hatte die Demo eigentlich aus Infektionsschutzgründen an den Stadtrand verlegen wollen. Das Verwaltungsgericht Leipzig hatte dies bestätigt, doch das OVG entschied anders. Es erlaubte eine Kundgebung mit 16.000 Teilnehmenden. »

Dans cet extrait (5), le cadre AFFIRME_OR_DENY est activé dans la deuxième phrase par le verbe *bestätigen*. Sont instanciés les éléments centraux *Speaker* (Verwaltungsgericht Leipzig) et *Message* (dies = die Demo an den Stadtrand verlegen) de ce cadre. Le verbe *entscheiden* dans le syntagme en après-dernière position de cette même phrase déclenche le cadre DECIDING avec les éléments : *Cognizer* - à l'origine de la décision (OVG : Tribunal administratif supérieur) ; et *Decision* - qui porte sur le *Message* évoqué déjà au sein du cadre AFFIRME_OR_DENY (anders). Dans la dernière phrase, par le biais du verbe *erlauben*, est enfin évoqué le cadre DENY_OR_GRANT_PERMISSION qui impose sa propre perspective sur les éléments cadres. Le OVG (Es - avant : *Cognizer*) devient *Authority* et d'autres éléments s'ajoutent : *Action* (Kundgebung | reprend et met en perspective le *Message* déjà instancié au sein du AFFIRME_OR_DENY_FRAME) et *Protagonists* (16.000 Teilnehmende).

4. Analyse (inductive) des cadres déclenchés par des noms

Suite à une analyse détaillée aux niveaux micro et méso, qui montre comment les cadres dominants (du type *FrameNet* : évoqués par les verbes) se comportent au niveau discursif dans les deux corpus, il convient de mettre l'accent sur d'autres éléments déclencheurs (ici : noms) afin de suivre d'autres voies d'accès aux structures conceptuelles qui mettent en perspective le discours. Une telle étude ayant dégagé les participants (remplisseurs) des scénarios dominants, tout un univers conceptuel (qui n'est pas accessible via *FrameNet*) reste encore à découvrir derrière ces différentes instanciations (qui se réalisent par plusieurs enchâssements syntaxiques).

En étudiant les noms dans les deux corpus au niveau macro, on constate également, à première vue, une grande ressemblance au niveau du lexique. Au nombre des unités les plus fréquentes : *cas/Fall* ; *personne/Mensch, Person* ; *chiffre/Zahl* ; *pays/Land* ; *temps/Zeit* ; *heure, jour, semaine, mois/Stunde*,

Tag, Woche, Monat ; test/Test ; décès/Todesfall ; coronavirus/Coronavirus ; entreprise/Betrieb ; restriction/Einschränkung ; hôpital/Krankenhaus ; mesure/Maßnahme ; etc. Des différences au niveau du vocabulaire apparaissent plus nettement après la mise en perspective des deux corpus d'enquêtes avec leurs corpus de référence respectifs, compilés, pour les deux langues, avant la *Crise de la COVID-19 (Keywords - Terminology extraction - Sketch Engine)*. En dehors des mots plus ou moins équivalents et qui présentent actuellement la même spécificité et la même fréquence dans les deux corpus (*surmortalité/Übersterblichkeit ; distanciation/Kontaktbeschränkung ; vague/Welle*) certains éléments se rapportent (sans équivalent adéquat) plutôt aux sociétés française ou allemande (*Querdenker* et *Corona-Leugner* pour le discours allemand ou autrichien, par exemple ; cf. la contribution de C. Waldhaus dans ce volume).

Une analyse comparative des collocations portant sur la base *coronavirus* (d'autres exemples restent à être analysés) montre des ressemblances quant au *framing/encadrement* discursif. Les collocatifs du côté français sont : *nouveau, pandémie, épidémie, propagation, contamination, contre*. Du côté allemand, on trouve : *Ausbreitung, angesteckt, Zusammenhang, Neuinfektion, Verbreitung, mit*.

Pour étudier de plus près les cadres sémantiques déclenchés par des noms (*Konzeptframes*) qui ne sont pas des noms déverbaux (ces derniers peuvent déclencher le même cadre du type *FrameNet* que les verbes dont ils sont dérivés : *schließen/Schließung*), il convient d'en choisir des représentants (équivalents) dans les deux corpus afin de pouvoir comparer les structures internes des cadres.

Il s'agit ici d'une démarche inductive qui se base strictement (sans avoir recours à une autre ressource sémantique) sur la matérialité discursive à partir de laquelle sont dégagés les *slots* (ici : attributs) et les *fillers* (ici : valeurs)¹⁸. À partir d'une analyse prédicative (Ziem, 2014) qui porte sur tous les syntagmes au sein desquels les noms choisis se manifestent (il convient d'utiliser un concordancier : *key word in context*), les attributs (*slots*) et les valeurs (*fillers*) du cadre sémantique sollicité par le nom étudié sont reconstruits. Afin d'identifier les composantes (*slots*), équivalentes à des questions qui rendent accessibles les structures conceptuelles portant sur la référence (le nom étudié), il faut analyser de plus près chaque occurrence de l'élément visé et repérer les prédications implicites et explicites qui portent sur cet élément. Les questions qui pourraient se poser au vu du *coronavirus* concernent différents aspects : qui est affecté par le virus ? Comment le virus est-il composé ? Quelles sont les réactions face au virus ? Les remplisseurs (*fillers*) correspondent ici à des attributions, des descriptions concrètes qui portent sur l'élément nominal étudié (référence).

(6) « Le coronavirus est totalement hors de contrôle. »

Dans (6), le prédicat « est totalement hors contrôle » décrit l'élément déclencheur visé, caractérisé comme un phénomène difficilement maîtrisable. Les valeurs (*fillers*), selon cette approche (cf. Ziem, 2014), se concrétisent sous forme de prédicats, et ce, de manière prototypique à partir d'une copule (ici : *coronavirus* est X). D'autres réalisations sont en revanche possibles : attributs adjectivaux, groupe verbal relatif, appositions, etc. Toutes les prédications implicites doivent être transformées en prédications explicites afin de pouvoir reconstruire à partir de là un cadre conceptuel (déclenché par un nom), avec (au niveau du *type-frame*) des composantes du type [(i) dangerosité du virus], [(ii) conséquences du virus], [(iii) faculté de changement du virus], et (au niveau du *token-frame*) des remplisseurs concrets de ces composantes, comme, par exemple [(i) très mortel], [(ii) impacts économiques, sociétaux], [(iii) variant californien, hors contrôle]. Une telle analyse est certes fastidieuse, mais pourrait, en incluant aussi d'autres cadres conceptuels élaborés de cette manière - à partir de mots comme : *vague/Welle, entreprise/Betrieb*, etc. - révéler des aperçus intéressants dans une optique comparative ; et ce en montrant statistiquement quelles composantes/attributs et quels remplisseurs/valeurs sont privilégiés (ou négligés) de chaque côté du Rhin.

Les logiciels textométriques aident à compiler rapidement certains types de structures prédicatives, relevant ainsi les aspects des connaissances d'arrière-plan pertinents au niveau sémantique - comme c'est le cas en allemand pour les constructions possessives (GN au génitif) du type [X = *Possessum*] + [*Coronavirus* = *Possessor*] ; avec, (ici) comme *Possessum* : *Bekämpfung / Ausbreitung / Verbreitung / Gefährlichkeit / Oberfläche / Eindämmung / Erforschung / Weitergabe / Stabilität ... des Coronavirus*.

Conclusion

Cette contribution avait comme objectif de présenter quelques pistes pour une analyse discursive et comparative de la couverture médiatique française et allemande lors de cette pandémie de SARS-CoV-2 - et ce, par le truchement des cadres sémantiques. Il s'agissait de proposer une approche qui mette résolument l'accent sur les dimensions linguistico-cognitive et sémantico-discursive. Les analyses se sont concentrées sur quelques exemples seulement, mais elles ont pu montrer qu'une combinaison des deux approches, opérant avec des cadres sémantiques selon deux angles de vue - déductive pour les verbes et inductive pour les noms en tant qu'éléments déclencheurs - peut s'avérer utile afin d'appréhender de façon nuancée les structures conceptuelles agissant *derrière* les mots ; structures

qui mettent en perspective les processus de l'encadrement discursif (*framing*). Suite à une première orientation du type *descendante*, la deuxième perspective (inductive, opérant avec des noms) permet de se concentrer sur la matérialité du discours et de se distancier de la ressource *FrameNet* qui ne peut certainement pas rendre justice à toutes les dynamiques constructivistes et rhizomatiques sillonnant les discours médiatiques courants.

Bibliographie

- Baker, C. F. 2009. « La sémantique des cadres et le projet FRAMENET : une approche différente de la notion de 'valence' ». *Langages*, 176:4, p. 32-49.
- Balnat, V. 2020. « Unter Beobachtung : Corona-Wortschatz im Deutschen und Französischen ». *Nouveaux Cahiers d'Allemand*, 38:2, p. 139-159.
- Barsalou, L. W. 1992. Frames, concepts and conceptual fields. In : Lehrer, A., Kittay, E. F. (eds). *Frames, Fields and Contrasts : New essays in semantic and lexical organization*. Hillsdale/NJ : Lawrence Erlbaum, p. 21-71.
- Busse, D. 2018. Überlegungen zu einem integrativen Frame-Modell : Elemente, Ebenen, Aspekte. In : Ziem, A., Inderelst, L., Wulf, D. (eds). *Frames interdisziplinär : Modelle, Anwendungsfelder, Methoden*. Düsseldorf : dup, p. 69-92.
- Busse, D. 2012. *Frame-Semantik : Ein Kompendium*. Berlin/Boston : De Gruyter.
- Busse, D., Teubert, W. 2013. Ist Diskurs ein sprachwissenschaftliches Objekt ? Zur Methodenfrage der historischen Semantik. In : Busse, D., Teubert, W. (eds.). *Linguistische Diskursanalyse : neue Perspektiven*. Wiesbaden : Springer VS, p. 13-30.
- Cougnon, L.-A., de Viron, L. 2020. « COVID-19 et communication de crise. Focus linguistique sur les tweets francophones de Belgique ». In : *SocArXiv Papers - Open archive of the social sciences*, 30 juillet 2020, p. 15-40. [En ligne] : <https://osf.io/preprints/socarxiv/3qrcw> [consulté le 22 février 2021].
- Dahm, J. 2021 (évaluation par les pairs / im Peer-Review). « Frames im Fachdiskurs der Logistikbranche ». In : Gautier, L., Varga, S. (eds). *Frames und Fachwissen (= Sprache und Wissen)*. Berlin : De Gruyter.
- Fillmore, C. J. 2006. Frame Semantics. In : Geeraerts, D. (ed.). *Cognitive linguistics : Basic readings*. Berlin/New York : De Gruyter, p. 373-400.
- Klosa-Kückelhaus, A. 2020. « Von Aluhüten, Verschwörungstheorien und Coronaskepsis ». In : *Aktuelle Stellungnahmen zur Sprache in der Coronakrise*, 20 mai 2020. [En ligne]: https://www1.ids-mannheim.de/fileadmin/aktuell/Coronakrise/Klosa_Aluhut.pdf [consulté le 23 février 2021].
- Konerdig, K.-P. 1993. *Frames und lexikalisches Bedeutungswissen. Untersuchungen zur linguistischen Grundlegung einer Frame-Theorie und zu ihrer Anwendung in der Lexikographie*. Tübingen : Niemeyer.
- L'Homme, M.-C. 2015. « Découverte de cadres sémantiques dans le domaine de l'environnement : le cas de l'influence objective ». *Termin@lia*, 12, p. 29-40.
- Möhrs, C. 2020. « 'Systemrelevant' ». In : *Aktuelle Stellungnahmen zur Sprache in der Coronakrise*, 29 mars 2020. [En ligne]: https://www1.ids-mannheim.de/fileadmin/aktuell/Coronakrise/systemrelevant_Beitrag_Moehrs_20200329.pdf [consulté le 23 février 2021].
- Müller-Spitzer, C., Wolfer, S., Koplenig, A., Michaelis, F. 2020. « cOWIDplus Analyse : Wie sehr schränkt die Corona-Krise das Vokabular deutschsprachiger Online-Presse ein ? ». In : *Aktuelle Stellungnahmen zur Sprache in der Coronakrise*, 06 mai 2020. [En ligne]: https://www1.ids-mannheim.de/fileadmin/aktuell/Coro:nakrise/mueller-spitzer_2.pdf [consulté le 23 février 2021].

Poitou, J. 2020. « Pandémie de COVID-19 (2019- ?) : les mots pour le vivre, les mots pour le dire - Enquête lexicale, contextuelle et diachronique ». *Site de Jacques Poitou - langues, écritures, typographies*. [En ligne] : <http://j.poitou.free.fr/pro/html/voc/corona.html> [consulté le 22 février 2021].

Ruppenhofer, J. 2018. « The treatment of emotion vocabulary in FrameNet : Past, present and future developments ». In : Ziem, A., Inderelst, L., Wulf, D. (eds). *Frames interdisziplinär : Modelle, Anwendungsfelder, Methoden*. Düsseldorf : dup, p. 95-122.

Ziem, A. 2014. « Die 'Hochschulreform' als öffentliche Kontroverse. Kognitive Diskurssemantik im korpuslinguistischen Einsatz ». In : Nonhoff, M. et al. (eds). *Diskursforschung. Ein interdisziplinäres Handbuch. Band 2*. Bielefeld: Transcript, p. 58-85.

Zifonun, G. 2020. « Zwischenruf zu 'Herdenimmunität' ». In : *Aktuelle Stellungnahmen zur Sprache in der Coronakrise*, 07 mai 2020.

[En ligne]: https://www1.ids-mannheim.de/fileadmin/aktuell/Coronakrise/zifonun_herde.pdf [consulté le 23 février 2021].

Notes

1. DWDS-Themenglossar zur COVID-19-Pandemie (URL : <https://www.dwds.de/themenglossar/Corona> [consulté le 05 mars 2021]).

2. OWID (Online-Wortschatz-Informationssystem Deutsch) - Neuer Wortschatz rund um die Coronapandemie (URL : <https://www.owid.de/docs/neo/listen/corona.jsp> [consulté le 06 mars 2021]).

3. Une bière qui se boit en société en respectant les gestes barrières.

4. En Allemagne, *Lockdown* a été élu anglicisme de l'année 2020 ; *Corona-Pandemie* a été élu mot de l'année 2020.

5. DWDS Corona-Korpus (URL : <https://www.dwds.de/d/korpora/corona> [consulté le 05 mars 2021]).

6. Aktuelle Stellungnahmen zur Sprache in der Coronakrise (URL : <https://www1.ids-mannheim.de/sprache-in-der-coronakrise/> [consulté le 5 mars 2021]).

7. cOWIDplus Viewer (URL : <https://www.owid.de/plus/cowidplusviewer2020/> [consulté le 5 mars 2021]).

8. Il s'agit de *corpus virtuels* (Busse, Teubert, 2013 : 16) qui reflètent des extraits (ou : sous-ensembles) du discours étudié (ici : *Corona-Diskurs*).

9. FrameNet (URL : <https://framenet.icsi.berkeley.edu/fndrupal/> [consulté le 23 février 2021]).

10. Cadre sémantique : FALL_ASLEEP (URL : <https://framenet.icsi.berkeley.edu/fndrupal/lulIndex> [consulté le 6 mars 2021]).

11. ASFALDA - French FrameNet (URL : <http://alpage.inria.fr/asfalda/> [consulté le 5 mars 2021]).

12. German FrameNet & Constructicon (URL : <https://gsw.phil.hhu.de> [consulté le 3 mars 2021]).

13. Sketch Engine (URL: <https://www.sketchengine.eu> [consulté le 2 mars 2021]).

14. Il suffit de consulter la *Frame Index* (<https://framenet.icsi.berkeley.edu/fndrupal/framelIndex> [consulté le 6 mars 2021]) afin d'accéder aux données des différents scénarios.

15. Ainsi que *vacciner*, *rouvrir*, *reconfiner*, *dépister* ou *anstecken*, *impfen* et *überlasten*, le verbe *infected/infizieren* figure parmi les unités linguistiques spécifiques des deux corpus, identifiées via l'application *Keywords - Terminology extraction (Sketch Engine)*. Cette application met les deux corpus d'enquêtes en perspective avec des corpus de référence (en langue française et allemande), qui eux, ont été compilés avant la *Crise du COVID 19*. La majorité d'unités spécifiques se compose, en revanche, de noms (comme : *coronavirus*, *reconfinement*, *couvre-feu*, etc. | *Infektionsgeschehen*, *Infektionsschutzgesetz*, *Inzidenz*, etc.).

16. Cadre sémantique : INFECTING (URL : <https://framenet.icsi.berkeley.edu/fndrupal/frameIndex> [consulté le 25 février]).

17. Cadre sémantique : CHANGE_OF_QUANTITY_OF_POSSESSION
<https://framenet.icsi.berkeley.edu/fndrupal/lulIndex> [consulté le 5 mars 2021].

18. Il existe, en revanche, une démarche différente du type *top-down* (*Hyperonymtypenreduktion*) développée (pour la langue allemande) par Konerding (1993).